

4° Dimanche de l'Avent
Dimanche 18 décembre 2011
II Corinthiens 1, 18-22
La joie imminente

Prédication :

Le début de la deuxième lettre aux Corinthiens mentionne diverses tensions existant dans cette communauté ainsi qu'entre certains membres et l'apôtre. Quand il explique son comportement, Paul répond à ceux qui l'accusent d'être versatile. D'abord, il affirme que Dieu lui-même est fidèle. Cette fidélité divine pousse normalement le chrétien à tenir parole. Enfin, il montre que ce comportement ne découle pas de quelque effort moral, il est une conséquence de ce que Dieu fait pour le fidèle en lui donnant le Saint Esprit.

Le Dieu fidèle

Il est utile de se souvenir que cette lettre est adressée à une communauté de la Grèce antique, qui vivait dans un milieu religieux caractérisé par des dieux multiples et souvent changeants. Cette religiosité ambiante enseignait d'une part, que les humains étaient pris dans un destin implacable auquel on ne peut échapper. Les grandes tragédies grecques montrent d'ailleurs le malheur de ceux qui veulent braver leur destin. D'autre part, les humains étaient aussi influencés par des dieux versatiles qui se chamaillaient entre eux. Ces conflits au sommet de l'Olympe, la demeure des dieux, rendaient la vie de ces humains difficile.

Le monothéisme juif a révélé à ces populations un Dieu unique et fidèle à son alliance. Le Dieu de l'Ancien Testament n'est pas lunatique et versatile, il tient ses promesses. Les prophètes ont régulièrement rappelé que ce Dieu tient parole. Aussi ont-ils invité les croyants à avoir confiance en lui.

L'Évangile de Jésus Christ annoncé par les apôtres continue sur ce même chemin. Il explique que Jésus, le Messie, le Christ, est la réponse ultime de Dieu à sa promesse de sauveur. Tout à l'heure, nous avons entendu le Magnificat. Il conclut en di-

sant : « Dieu vient au secours de son peuple en souvenir de sa bonté et de ses promesses ». Pour les évangélistes et les apôtres, la venue, les paroles et la résurrection de Jésus sont la preuve que Dieu n'a pas trompé son peuple, mais qu'il est fidèle à son dessein définitivement positif : Jésus résume le « oui » de Dieu aux hommes.

Dans un monde où les vérités étaient passagères, selon l'humeur des dieux et le bon vouloir des puissants, l'évangile affirme que Dieu est garant d'une vérité claire qui ne change pas selon l'humeur du moment et selon la direction du vent.

Pas de duplicité chez le chrétien

C'est en se fondant sur la fidélité de Dieu que Paul défend son comportement. On l'accuse de dire à la fois oui et non, de promettre de venir et de ne pas tenir parole. Les philosophes appellent dialectique ce pouvoir de dire à la fois oui et non: selon les circonstances, ce qui était vrai peut devenir faux et inversement. La dialectique permet d'affirmer que l'interdiction de tuer, qui est absolue en principe, peut disparaître quand on est en face de l'ennemi héréditaire que l'on a le devoir de tuer. Elle permet de relativiser le devoir de solidarité envers tout humain et en exclure par exemple l'étranger sans papiers ou l'ennemi de classe. Le non peut ainsi devenir un oui et inversement !

La fidélité de Dieu, qui n'est pas versatile, interdit à ceux qui se réclament de lui de changer la vérité selon les circonstances. La lettre de Jacques rappelle ainsi la parole de Jésus : « que votre oui soit oui, que votre non soit non, ce qu'on y ajoute vient du malin ». C'est le refus d'utiliser la dialectique pour justifier sa versatilité.

L'apôtre veut que le croyant puisse dire « Amen », c'est à dire « ainsi soit-il », à l'action de Dieu, sans arrière-pensée et à sa seule gloire. Il ne le fait pas par bravoure, mais tout simplement parce que Dieu n'a qu'une seule parole.

Ce conseil nous touche aussi, car nous vivons dans un temps et un monde où il est devenu possible de tout excuser, ce qui est moralement acceptable et ce qui l'est moins. Combien souvent sommes-nous tentés, ou forcés, de dire oui à l'un et non à

l'autre, non parce que nous sommes persuadés de ce que nous affirmons, mais pour plaire ou pour ne pas avoir d'ennuis.

Un Fruit de l'Esprit

Il n'est pas facile de suivre ce chemin de la vérité qui permet à d'autres d'avoir confiance dans notre parole. Il arrive à des personnes de perdre leur emploi parce qu'ils veulent suivre leur conscience et refusent de tricher ou de jouer avec la vérité. Tous ne sont pas des héros capables de résister aux pressions.

C'est pour encourager les chrétiens que Paul utilise, à la fin du passage entendu, trois expressions importantes :

- « Dieu vous affermit en Christ et vous donne l'onction » : Il est possible que ce soit une allusion au baptême. Le baptisé qui croit en Dieu peut compter sur la force donnée par Dieu du fait de l'appel qui lui a été adressé, même s'il n'a pas un caractère d'acier. Ceux qui ont traversé des épreuves terribles dans les camps de concentration ou au goulag parlent d'hommes et de femmes ordinaires auxquels la foi a donné cette force qui leur permet de résister.

- Ensuite « Il vous a marqués de son sceau » : allusion au geste du roi qui met son sceau au bas d'un document pour bien indiquer qu'il en est l'auteur et qu'il est interdit d'y toucher pour le changer. On retrouve cette expression dans l'Apocalypse où les croyants apprennent que Dieu les considère comme son œuvre et intervient pour prendre leur défense.

- La dernière affirmation est la plus parlante : « il a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit ». Ceux qui ont versé des arrhes au moment de réserver une location de vacances savent à quoi cela engage : on exécute le contrat ou on perd tout. Si nous nous attachons à la Parole et aux Sacrements, si nous restons en lien avec Dieu par la prière et avec la communauté chrétienne, nous vivons dans un état d'esprit qui n'est pas celui de l'appât du gain, de l'hypocrisie ou de la compétition, mais celui du partage, de l'amour et du pardon. C'est l'expérience du Saint Esprit. Elle peut être spectaculaire dans des communautés de type pentecôtiste. Pour Paul, la capacité de porter des fruits de patience et d'amour est le signe de l'engagement de Dieu en

notre faveur, pour que notre oui soit oui. Même si, actuellement, cette expérience n'est pas spectaculaire, elle est une sorte d'acompte divin garantissant qu'au moment de l'épreuve, Dieu ne nous abandonnera pas.

CI : Cette perspective peut faire peur, parce que cet Esprit de Dieu est autre que celui qui anime les luttes pour l'argent et le pouvoir. Mais en ce temps de Noël, nous sommes invités à regarder à Jésus Christ, le Oui de Dieu à l'humanité. Dans la lettre aux Philippiens entendue tout à l'heure, l'apôtre invite les chrétiens à se réjouir. Le Magnificat parle aussi de cet Esprit qui élève les humbles et leur permet de se réjouir parce que Dieu les accompagne selon sa promesse. Dans quelle direction regardons-nous ? Nous pouvons nous contenter de nos faiblesses et de nos peurs qui nous rendent versatiles. Nous pouvons aussi suivre l'invitation de l'apôtre et regarder vers le « Oui » de Dieu qui s'appelle Jésus Christ et devenir joyeusement plus forts.
Amen Pierre KEMPF

Cantiques possibles

171 ou 172 : le Magnificat

153 Tournez les yeux vers le Seigneur

309 Viens o Jésus régner sur cette terre

313 O Dieu des grâces éternelles

316 Peuples qui marchez

320 Nous avons vu les pas de notre Dieu

¼ - Service des Lecteurs – SL – 53 – 18.12.2011 Pierre KEMPF

Remarques concernant le texte :

- Parmi les différentes traductions française, la TOB est la plus concise et la plus proche du texte grec.

- Il est utile de prendre connaissance des deux premiers chapitres de cette lettre pour en sentir l'ambiance. Paul explique

pourquoi il ne s'est pas rendu à Corinthe comme il l'avait promis . Il semble qu'on lui ait reproché cette défection . Il donne deux explications : d'abord, il a eu de graves ennuis en Asie Mineure (1.8), risquant même une peine de mort. Ensuite, il fait allusion à des problèmes qui ont eu lieu à Corinthe et dont il voulait garder une certaine distance (1.23).

- Ici, il réfute une prétendue versatilité, ce qui le conduit à affirmer que Dieu lui-même n'est pas versatile. D'où ces phrases sur la solidité des promesses de Dieu.

Prière d'intercession :

Seigneur Dieu, en envoyant Jésus sur terre, tu nous invites à nous réjouir parce que tu ne veux pas juger l'humanité comme elle le mérite, mais tu veux la conduire à la vie. Nous t'en remercions et te prions, sois avec ton peuple, qui a reçu ta parole et qui s'apprête à fêter la venue de Jésus. Aide-le, aide-nous à ne pas seulement en rester à la joie d'une rencontre de famille et des yeux des enfants devant les cadeaux, mais de voir un peu plus loin. Qu'à travers les chants, les prières, les célébrations, les histoires qu'on se raconte, ton Eglise puisse redécouvrir toujours à nouveau que tu veux et donnes la vie, l'amour, le partage.

Nous prions pour celles et ceux qui sont dans des situations où ces valeurs sont difficiles à vivre, parce que les pressions de l'entourage, la peur de perdre, le désir de posséder davantage les poussent à dire à la fois oui et non.

Affermis celles et ceux qui essaient de dire la vérité sans tricher et d'être honnêtes, pour qu'ils découvrent que le chemin dans ta vérité conduit plus loin que les sentiers tortueux de la malhonnêteté.

Sois avec celles et ceux qui ont été marqués du sceau du baptême et qui croient en toi, pour que leur foi soit solide même là où on se moque d'eux parce qu'ils refusent de se compromettre avec les fausses croyances.

Donne la force de ton Esprit à celles et ceux qui luttent pour que l'humanité ne sombre pas dans la barbarie et la misère, mais

que la solidarité et le respect de l'autre résistent aux assauts de l'égoïsme.

En ce temps de fête, où ta lumière peut sembler bien faible à ceux qui souhaitent être éblouis, conduis-les et conduis-nous sur le chemin qui, au nom de Jésus Christ, permet de te faire confiance et t'appeler « Notre Père ».